

UKYO-E, HIRAMAKI-E, WAKIZASHI, JINGASA

L'art japonais au menu

Au début du XVI^{ème} siècle, l'Europe découvre les arts du Japon, ses céramiques et ses laques. Envoûtées par cette élégance et ce raffinement, les cours européennes se battent pour pouvoir profiter des merveilles de cette île qui se coupa du monde entre 1635 et 1854. Il faudra attendre la réouverture de l'ère Meiji pour que de nouveau l'Europe s'embrace une nouvelle fois devant cette esthétique à la fois simple mais d'une puissance qui déchaînera les passions des esprits les plus éclairés de l'époque.

Aujourd'hui comme hier, les collectionneurs européens continuent de se laisser séduire par ces objets du bout du monde, hors de notre culture mais dont la force visuelle continue d'enflammer nos âmes d'amateurs de belles choses.

L'art du Japon se classe en cinq catégories, chacune ayant ses amateurs exclusifs :

- Les estampes sont les équivalents de nos gravures, images populaires, elles sont le Japon, ses paysages, ses habitants, ses théâtres, ses guerriers, sa faune et sa flore. Les plus recherchées sont celles qui déchaînent les passions des frères Goncourt, les estampes du Ukyo-e, c'est-à-dire les Images du Monde Flottant avec les célèbres Utamaro, Hokusai et Hiroshige.
- Les ivoires japonais sont très réputés, la

finesse et surtout la richesse des sujets (animaux, personnages, scènes pittoresques, légendes...) en font des objets de prédilection pour les collectionneurs, que ce soit les okimono (petites sculptures) ou les netsuke (petits objets en ivoire ou buis qui servaient à maintenir les objets à la ceinture).

- Les laques au vocabulaire aussi exotique que raffiné hiramaki-e, fundame, nashiji, hirame, etc.) sont des objets de grand luxe qui furent et qui sont collectionnés. La beauté de la matière associée à la finesse des décors dorés ont fait de ces pièces des objets de convoitise depuis des siècles.

- La porcelaine japonaise fut très influencée par celle de son grand voisin chinois. Fortement influencée par l'esprit du thé, la céramique du Japon plaît par ses imperfections, son asymétrie et son pouvoir d'évasion. Néanmoins loin de notre culture, son sens peut nous échapper.

- L'art militaire japonais reste une valeur sûre. Le mythe du samouraï, homme vouant sa vie à l'honneur et à la guerre, a fortement marqué par sa force et sa violence les esprits occidentaux. Malgré un vocabulaire hermétique aux non-initiés (wakizashi, kabuto, mempo, naginata, yari,

Nimai dô gusoku. Kabuto à 8 plaques laquées noir. Cuirasse du type okegawa-dô en fer décorée d'un shishi en laque marron et or. Période Edo 3 500 / 4 000 €.



jingasa, kozuka, etc.), la beauté des lames, la finesse des ornements, la puissance agressive des armures en font des pièces très recherchées par les amateurs du monde entier.

Après un déclin certain ces vingt dernières années, nous assistons à une légère reprise, surtout pour les armes et armures. Pour les autres pièces, la beauté et la qualité restent une valeur sûre et sont toujours récompensées par de beaux résultats en vente aux enchères.

Nous nous tenons à votre disposition à l'étude de Neuilly-sur-Seine pour expertiser vos objets asiatiques en vue de nos prochaines ventes d'octobre et de décembre.

N'hésitez pas à nous faire parvenir les photographies de vos objets par mail. Maître Sophie Perrine et Richard des Noëttes
perrine@aguttes.com - Tél. : 01 41 92 06 44

Voir Carnet d'adresses page 58.

GALERIE DUVVIER

Jeux d'ailleurs et d'aujourd'hui de Christophe Baltimore

Valérie Duvvier présente, pour la deuxième fois, les œuvres de Christophe Baltimore, du 11 juin au 10 juillet prochain.

Vu l'accueil qui lui avait été réservé, l'artiste peintre n'a pas hésité à accepter la proposition de dévoiler ses dernières réalisations sur les thèmes déjà explorés : lawn bowling, golf, polo, corridas, et tennis, particulièrement d'actualité, en cette période de l'année.

Diplômé des Beaux-Arts de Lyon, c'est au cours de ses voyages qui le passionnent, que Christophe Baltimore trouve ses sources d'inspiration. D'abord en Australie, au contact des aborigènes, son sens de la couleur et son



amour pour les gens se révèlent. Son tour du monde lui permet de réaliser des portraits et des

paysages relatifs à chaque lieu de villégiature. Le second voyage itinérant en Australie sera marqué par un intérêt particulier pour les sports et jeux anglais : golf, polo, cricket, croquet, lawn bowling, et tennis...). Thèmes de prédilection, l'artiste dessine avec précision, pureté et qualité des scènes en mouvement d'univers sportifs, à la peinture à l'huile. Le tableau ci-contre intitulé "A l'avenir, prévoyez un parapluie" illustre parfaitement l'exposition.

INFOS PRATIQUES

Galerie Duvvier
30, rue de Sablonville
Tél. : 01 47 22 25 90